

que valent vos trésors en loir-et-cher ?

Un dernier service en porcelaine avant Noël

Cette semaine, Arlette soumet à l’expertise de Philippe Rouillac, commissaire-priseur, un service en porcelaine de Limoges.



Philippe Rouillac. (Photo NR)

La semaine dernière, notre rubrique était consacrée à une table idéale pour préparer son réveillon. Celui-ci est aussi l’occasion de sortir ses plus belles pièces de service afin de présenter les nombreux mets servis lors des festivités. Ces grands services, composés de nombreuses pièces, sont ainsi parfaitement adaptés aux grandes tables du 24 décembre. Celui présenté cette semaine est en porcelaine. Son décor, très sobre, se compose de trois filets dorés situés à la jonction entre le fond et le bord des pièces. On notera également que le plat est doté de cinq boules aplatis sur sa bordure, destinées à assurer une meilleure préhension. Le revers comporte deux marques : l’une en vert, portant l’inscription « Limoges France » avec les lettres RH dans une étoile, et l’autre en rouge, marquée « Robert Haviland et Le



Combien pour ce petit plat boule en porcelaine de Limoges ? (Photo Maître Rouillac)

Tanneur, Limoges », figurant un soleil couchant.

L’essor de la porcelaine développe les manufactures

L’évolution des arts de la table reflète les grands changements historiques. Autrefois, la vaisselle était surtout en métal (étain ou argent pour les plus fortunés), tandis que la céramique et la porcelaine chinoise restaient des objets de décoration. Deux événements marquent un tournant : d’abord, les fontes « somptuaires » de Louis XIV, qui fait fondre l’argenterie du royaume pour financer la guerre de la Ligue d’Augsbourg ; ensui-

te, la découverte de la fabrication de la porcelaine en Europe au XVIII^e siècle, permettant la création de pièces prestigieuses comme le Service Bleu Céleste commandé par Louis XV en 1753. Un autre changement majeur intervient sous l’Empire avec le service « à la russe », où les plats sont servis successivement, remplaçant le service « à la française » où ils étaient disposés simultanément sur la table. Cela favorise la production de services complets d’assiettes de différentes tailles, au détriment des grandes pièces comme les pots à oïlle. L’essor de la porcelaine stimule aussi le développement de manufactures, notamment à Limoges, comme Haviland, d’abord tournée vers l’export américain. En 1924, Robert Haviland, petit-fils du fondateur, fonde sa propre usine, ci-

blant davantage le marché français.

Une association entre Robert Haviland et Pierre Le Tanneur

Concernant votre service, Arlette, les marques apposées au revers permettent de dater sa production entre 1929 et 1949, correspondant à la période d’association entre Robert Haviland et son beau-frère Pierre Le Tanneur. Pour une estimation précise, il conviendrait de connaître le nombre exact de pièces ainsi que leur état de conservation. Néanmoins, ce service au décor intemporel pourrait être estimé autour de **100 euros** s’il est en bon état. De quoi s’offrir une table élégante pour les fêtes de fin d’année... ou quelques bonnes bouteilles à savourer avec modération, bien entendu !

pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu’une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d’un poids compris entre 250 et 500 Ko) sur la boîte mail : tresors41@nrco.fr (attention, trésors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l’anonymat en cas de publication.

exposition

Des paysans et des paysages

Vendredi 12 décembre s’est déroulé à la chambre d’agriculture à Blois le vernissage de l’exposition *Paysans, Paysages* autour des photos de Secyl Gilet, qui est un hommage à des hommes et des femmes confrontés aux difficultés climatiques, économiques, réglementaires, et qui en toutes saisons travaillent la terre, élèvent leurs troupeaux et façonnent les paysages de nos campagnes. Cet événement organisé par la MSA Berry-Touraine dans le cadre du plan de prévention national du mal-être en agriculture a été inauguré par Axel Masson, secrétaire général de la chambre d’agriculture de Loir-et-Cher qui a pris la parole pour exprimer les inquiétudes de la profession face à « l’augmentation du nombre de demandes de soutien depuis deux ans ». Anne-Sophie Latour, présidente de la MSA Berry-Touraine lui



Le préfet Joseph Zimet et le président du conseil départemental Philippe Gouet découvrent l’exposition. (Photo NR)

a succédé pour souligner que cette exposition « valorisait l’image du monde agricole qui nourrit nos concitoyens et entretient nos paysages ». Quant à

Philippe Gouet, président du conseil départemental, il s’est montré peu optimiste avec le Mercosur en déplorant qu’en matière agricole « on importe

plus que l’on exporte ». Le mot de la fin est revenu à Joseph Zimet, préfet de Loir-et-Cher qui n’a pas caché que l’agriculture allait vivre une période difficile car « c’est une crise au pluriel » avec des filières en difficulté mais s’est voulu rassurant en indiquant « nous sommes et serons à vos côtés ». En marge de l’exposition, deux conseillers de la MSA tenaient un stand sur la prévention des risques et la préservation de la santé en milieu agricole. Leur mission est d’aider les exploitants à détecter les risques inhérents à leurs activités et à leurs projets mais regrettent « intervenir souvent trop tard ».

Cor. NR : Thierry Barbier

Cette exposition est ouverte au public jusqu’au 23 janvier 2026 à la chambre d’agriculture de Loir-et-Cher à Blois au 11-13-15, rue Louis-Joseph-Philippe.

justice

Les décisions du tribunal de commerce

Lors de son audience du vendredi 19 décembre, le tribunal de commerce de Blois a pris les décisions suivantes.

Liquidations judiciaires

(1). SAS Placoncept (pose de plaques de plâtre) allée des Pins à Blois ; Gaylord Bourgeois (charpente-couverture) à Azé ; Le Tandem (pizzeria) avenue de Vendôme à Blois ; EURL Enduits Projetés du Centre (ravalement de façades) rue Basse-des-Grouëts à Blois ; Algaco Consulting Service (holding pour développement d’entreprises) à Mer ; Tropismes Éditions (éditions de revues) à Trôo ; Bepari Formations (formation en gestion financière et commerciale) avenue de Blois, à Romorantin ; Energis Sologne (travaux de charpente et couverture) Zac des Grandes-Bruyères à Romorantin ; EURL Happy@school (service à la personne dans l’enseignement) boulevard Eugène-Riffault à Blois.

Redressements judiciaires

(2). SAS Mika Foodies (restauration rapide) rue de Chateaubriand à Blois ; Le Café viennois (débit de boissons) avenue du Président-Wilson à Blois.

Procédure de sauvegarde

(3). Battery Central Hub (fournisseur de matériels électroniques) à La Chaussée-Saint-Victor.

Conversions en liquidations.

Société Renard (restaurant Le Bistrot du cuisinier) quai Villebois-Mareuil, à Blois ; société Felicidade (création-vente de bijoux et artisanat) à Mer ; Stéphane Lo Iacono (commerce d’habillement) rue Basse à Blois ; société Maison royale (boulangerie-pâtisserie) à Montrichard-Val-de-Cher.

(1) Procédure applicable à tout débiteur se trouvant en cessation de paiements et dont le redressement judiciaire est manifestement impossible.

(2) Pour résoudre la situation d’une entreprise qui ne se trouve plus en mesure de faire face à ses dettes, mais dont la situation n’est pas totalement compromise.

(3) Réservée aux entreprises qui ne sont pas en état de cessation de paiements mais qui rencontrent des difficultés qu’elles ne peuvent surmonter et qui sont de nature à les conduire à la cessation de paiements.